

Méthodologie d'enquête

Introduction

Enquête : Processus de recherche assimilable à une investigation avec de nombreuses techniques > entretien, observation.

L'enquête va viser à **étudier un phénomène de matière naturelle** au sens où le phénomène étudié va se dérouler indépendamment du chercheur.

Registre méthodologique du biais (le chercheur ne provoque pas) > intervention du chercheur le plus réduite possible et doit le moins possible influencer le phénomène observé.

Méthode d'observation pour laquelle **on va pouvoir utiliser toute sorte d'instrument**.

I.) Déroulement d'une enquête

Dans une enquête il faut suivre un déroulement type > il se déroule en 3 phases qui sont différentes dont la succession garantit une logique dans le déroulement d'une enquête.

A.) Première phase : phase préparatoire d'une enquête

Indépendamment du terrain, **dans un bureau**. On va faire une **analyse** (ça relève de la science) **bibliographique** et une **étude documentaire** (on regarde tout ce qui contribue à la recherche d'objet, au thème qu'on étudie et ça permet de définir le cadre naturel de l'enquête) > PsycInfo > énormément de revues y sont affichées.

On va alors poser **la problématique de l'étude**. On va formuler des **hypothèses** qui vont être testées lors de l'enquête définitive.

On distingue deux types d'enquêtes :

- **Enquête empirique** : On va formuler des hypothèses à partir de fait qui sont déroulés avant l'enquête.
- **Enquête fondée sur une méthode théorique**. On va définir les variables qui vont être l'objet d'étude. Il s'agit de définir un cadre conceptuel de références ce qui fait que les hypothèses vont être des prévisions. Avec cette enquête le cadre est plus sophistiqué parce qu'on saura qu'elles sont les variables pertinentes et celles qu'on doit surveiller. On saura aussi quelles analyses il faut faire.

Il faut noter aussi qu'il n'y a aucun risque d'oublier d'un élément.

Obligation de traduire les différents concepts en quelque chose de mesurable, d'observable.

C'est une **phase principalement théorique** et indispensable car **l'intérêt des réponses des individus dépend largement de l'intérêt des questions**.

B.) Deuxième phase : la pré enquête

Opérationnalisation de la recherche c'est-à-dire traduire en quelque chose qui va pouvoir être appréhendée par les méthodes de recherche

On va faire des **échelles d'attitudes** et en fonction des réponses des sujets on va observer la variable.

C'est une **phase de terrain** où va se formuler des hypothèses, rechercher, construire des instruments d'informations par rapport au cadre théorique. **Phase de confrontation avec la réalité de terrain.**

Première observation avec des **entretiens peu directifs** et une **observation participante**. En général affinité avec ce qu'on observe et la méthode utilisée.

On choisit une méthode en fonction de sa pertinence, en référence de la population (les individus sur lesquels va porter l'étude).

Ces entretiens vont construire à reformuler les hypothèses ou va permettre de les préciser ou trouver de nouvelles hypothèses.

C.) Troisième phase : L'enquête définitive

Aboutissement des différentes phases préparatoires, mais pas de l'enquête, pour élaborer les recherches. Phase de vérification systématique des hypothèses. On va recueillir des données auprès de la population qui vont nous permettre de voir si nos hypothèses sont valides.

Dans cette phase on ne peut plus rien changer parce que c'est une phase révolue au recueil des données.

Il y a différentes compétences variables selon le type d'enquête > compétences statistiques et informatiques.

Première étape : ces compétences vont être en jeu > définir l'échantillon c'est-à-dire un sous ensemble de la population choisit sur lequel porte l'étude.

Il y a différentes méthode d'échantillonnage qui vont influencer la validité des résultats et il faut que ça soit représentatif de la population (il faut au moins 1000 habitants pour représenter les 60millions d'habitants) :

- **Echantillonnage probabiliste** : représentatif au sens strict.
- **Echantillonnage empirique** : méthode des quotas par exemple.
- **Echantillonnage quasi expérimentaux** : même technique que l'expérimentation et ce n'est pas représentatif.

On utilise des plans factoriels.

En psychologie sociale on utilise la dernière méthode.

Deuxième étape : phase de terrain où on va rechercher les individus qui correspondent à ce qu'on a définit dans l'échantillon. On sera soucieux des conditions dans lesquelles vont se dérouler les observations.

Troisième étape : traitement des données et analyse des résultats.

Quatrième étape : phase d'interrogation méthodologique, on va s'interroger sur ce qu'on a fait et sur la validité des instruments d'observation c'est-à-dire la capacité d'un instrument à mesurer ce qu'il est censé mesurer.

Fidélité : capacité d'un instrument à fournir une même mesure d'un même phénomène (pèse personne par exemple).

La **technique de redressement des échantillons** va être utilisée.

Cinquième étape : retour vers le modèle théorique

- Les nouvelles données qu'on a permettent de clarifier la théorie.
- L'étude permet de modifier la théorie et les données permettent de dire que la thèse doit être peaufinée.
- Théorie confirmée grâce à l'étude.
- L'étude permet d'introduire de nouvelles variables qui auront des incidences sur le domaine qu'on va observer.

C'est rare qu'on réfute une théorie.

II.) Les méthodes d'échantillonnage

Interroger tous les membres d'une population > recensement, loi des grands nombres.

Population parentes : ensemble des individus auxquels s'applique l'étude.

Population : Ensemble d'individu.

Echantillonner : Extraire un certain nombre d'individu de la population parente.

Enquête par sondage : Prélèvement dans un ensemble d'individu d'un sous ensemble d'individu.

Les variables : Sexe, âge, CSP et le lieu d'habitation > variables surdéterminantes.

Enquête par panel : Enquête reproduite dans le temps c'est-à-dire sur des échantillons observés à plusieurs reprises. Ça s'appelle aussi étude longitudinale > risque de disparition des individus.

Echantillonnage probabiliste : La meilleure méthode avec des échantillons les plus proches et les plus représentatifs de la population. On va pouvoir extrapolé ces estimations à l'ensemble de la population.

Principe de la méthode probabiliste : On va affecter à chaque unité de la population parente une certaine probabilité d'appartenir à l'échantillon.*

Première étape : On doit disposer d'une base de sondage : liste complète des individus qui font parties de la population parente. Pas d'omission et pas de répétition.

Deuxième étape : Tirage au sort, exhaustif et sans remise qui désigne ces individus.

Troisième étape : taux de sondage parce que la taille de l'échantillon dépend de ce taux. On confie la chose à un statisticien > compromis entre l'erreur d'échantillonnage et le nombre d'individus à interroger.

Il existe différentes techniques qui utilisent cette méthode :

- **Un sondage élémentaire.**
- **Un sondage à degré** réalisé en plusieurs phrases qui correspondent à des niveaux d'unité différents.
- **Un sondage par grappe** (comme une grappe de fruit) composé d'un certain nombre d'unité de grappe > on va tirer au sort une grappe et on va questionner toutes les personnes de la grappe > moins précis que le sondage élémentaire parce que les individus sont moins homogènes entre eux dans une grappe. **Il ne faut pas que les grappes soient trop grandes, il faut qu'elles soient le plus hétérogène possible.**
- **Le sondage stratifié** qui est un ensemble d'unité ou d'individus homogènes et on va découper la population en fonction **d'une ou de plusieurs variables et chaque strates va être définies par une liste nominative.**

L'échantillonnage empirique : Le choix des unités n'est pas fait selon un tirage aléatoire. Il n'est pas nécessaire de disposer d'une base de sondage. Dans ce sondage **on connaît la probabilité qu'à chaque individu d'appartenir à un échantillon.** Le sondage est **beaucoup moins précis que le sondage probabiliste** et on n'a pas la théorie statistique, pas de formules > le sondage par quotas. On va construire un échantillon où la **structure est identique à celle de la population parente pour certaines variables** > il faut choisir des variables (de contrôle) statistiques dont on connaît la distribution dans la population parente. On choisit les variables par l'INSEE.

La structure de l'échantillon :

Deux manières de faire :

- **Les contrôles marginaux** où on prend chacune des variables en compte.
- **Les contrôles croisés** où on va croiser les variables entre elles. Exemple : Homme de 25/29ans ; Homme de 40/44ans etc... pareil pour les femmes > c'est plus précis.

L'entretien

Ça peut être utilisé dans différent cadre :

- **Entretien de diagnostic** (psychologie clinique).
- **Entretien avec des prises en charges thérapeutiques.**
- **Entretien dans la psychologie du travail dans deux cas : L'entretien d'orientation pour faire un bilan des aptitudes, de ses expériences, sa personnalité etc... et l'entretien de sélection.**
- **L'entretien de recherche** utilisé comme une méthode de collecte de données sur un thème précis.

1.) Les différents cas d'utilisation de l'entretien.

Dans la phase exploratoire ou dans l'enquête définitive. Le but ne sera pas le même selon le moment.

Dans la phase exploratoire :

- a.) **Quand on ne dispose pas d'information sur la recherche.**
- b.) **Quand la population qu'on interroge est très différente de nous.**
- c.) **Pour essayer de réunir des matériaux en vue de la mise au point des outils de l'enquête ou d'un questionnaire.**

a.) et b.) **Quand on ne connaît pas le thème au niveau matériel. Il va permettre de modifier, d'adapter l'hypothèse à la situation du terrain. Il va permettre aussi de prendre en compte le contexte social de la population interrogée. Il faut trouver les mots les plus pertinents selon les personnes.**

c.) **Pour recueillir différent type d'informations. Au départ on a des variables théoriques et ce qui est abstrait on doit l'opérationnaliser. On va donc trouver des indicateurs sur notre thème.**

Ça va aussi nous donner les répertoires de réponses possibles. Le questionnaire va être en phase avec la population interrogée.

L'entretien est primordiale dans toute recherche et indispensable.

Pour construire un entretien exploratoire hâtif, peu ou pas directif. Moins on connaît de chose sur le thème moins c'est directif. Il ne faut pas avoir des idées arrêtées trop vite. Il n'y a pas forcément de hors sujet et il vaut mieux trancher après coup. Il faut laisser la personne s'exprimer pour ne passer à côté de quelque chose. On n'a pas besoin d'interroger un très grand nombre de personnes. Il faut trouver un nombre réduit mais diversifié d'individus > échantillon d'unité type.

Entretien dans la phase de l'enquête définitive :

C'est un **entretien semi directif. C'est plus rare car il y a des obstacles comme le coût. Il faut quelqu'un de formé pour faire les entretiens, les bandes, une transcription, 1h30 d'entretien, le coût aussi de l'analyse de contenu etc... C'est très riche mais très coûteux.**

On va quand même l'utiliser quand on pense que les variables appréhendées seront mieux saisies avec un discours. Par **le questionnaire l'individu va se poser par rapport à un cadre de référence**, il n'y a pas l'opinion du sujet en tant que tel, on aura l'opinion par rapport au questionnaire.

On aura aussi des informations sur la mise en scène de ses réponses et sur son style de raisonnement.

Entretien quand on ne peut pas utiliser d'autres instruments comme avec des gens marginaux c'est-à-dire des personnes exclues donc là l'entretien est plus adéquat.

2.) Les différents types d'entretient.

Il y a le degré de structuration des consignes et en particulier de l'existence ou non d'un guide d'entretien. Tous les entretiens commencent par une consigne générale où on présente les qualités de l'interviewer, l'institution, le cadre de son entretien et le déroulement. On laisse le choix pour l'enregistrement et on ne masque rien. **On va aussi présenter le thème de l'entretien** ce qui le différencie de la conversation où il n'y a pas de thème prédéfini.

Il faut que cette consigne :

- **Permette à la personne d'exprimer son point de vue.** Ça ne doit pas orienter la réponse du sujet, elle doit être ambiguë dans ce sens là.
- **Elle doit être motivante**, elle doit permettre à la personne de se lancer. Il faut une formulation simple, claire et non orientée.

Pendant l'entretien **certaines seront structurés ou non avec un guide d'entretien.** C'est une sorte d'aide mémoire pour l'interviewer dans lequel il y aura les différents thèmes du grand thème et en face de chaque thème il y aura des questions c'est-à-dire des relances. A gauche de la liste des thèmes et à droite une question ou une relance. Ça va aider l'interviewer à se concentrer sur ce que dit l'interroger pour revenir après sur ses questions et il doit suivre le guide d'entretien, il ne doit rien oublier mais la personne, spontanément, pourra adopter un des thèmes et ce n'est pas grave si ce n'est pas dans le bon ordre.

La liste des thèmes est fixée de façon assez logique par le chercheur. **La logique du chercheur n'est pas forcément la logique du sujet et il ne faut pas le forcer à suivre notre logique.**

Il y a des guides d'entretien plus ou moins structurés avec beaucoup ou peu de thèmes c'est-à-dire semi directif ou directif.

a.) L'entretien non directif : C'est le moins structuré. Il va se contenter de la consigne générale.

b.) L'entretien semi directif : Il est semi structuré. Il existe un schéma d'entretien : la consigne générale et un guide d'entretien où chacun des thèmes devra être dit de manière assez large et ambiguë mais claire.

c.) L'entretien directif : Le plus structuré proche du questionnaire. C'est proche du questionnaire, on peut l'assimiler à un protocole strict de questions ouvertes. Le cadre de référence du chercheur sera beaucoup plus posé. Les réponses du sujet restent libres

dans leur contenu, il n'y a jamais de réponses pré imposées et c'est différent dans le questionnaire. Un entretien n'est jamais un questionnaire car un entretien = situation d'interaction entre les deux personnes.

3.) Les attitudes de l'interviewer.

Rogers (1973) : Il a essayé de définir les attitudes souhaitables de l'interviewer.

L'attitude non directive de **Rogers** : Il y a trois dimensions :

- **L'empathie** : Capacité de comprendre ce que l'autre ressent. Attitude difficile à tenir car il faut aussi comprendre son point de vue. C'est dur quand la personne est très loin de ce que l'on pense.
- **L'acceptation inconditionnelle** : C'est une des conditions de l'empathie. Il faut accepter tout ce que l'autre va dire et éprouver de l'intérêt à ce qu'il dit.
- **L'attitude non directive elle-même** : Les différents types de relance que la personne utilise pour soutenir le sujet. C'est un état d'esprit, il faut se mettre dans une disposition d'esprit pour recueillir ce que donne le sujet Il y a des relances classiques : **L'utilisation d'expression brève** « hum hum, oui, je vois, je comprends... ». Ça veut dire qu'on souhaite qu'il poursuive son discours. Il y a aussi **la technique du miroir ou de l'écho** c'est-à-dire répéter un mot, un groupe de mots qui viennent juste d'être prononcés.

4.) Les types de relances.

Technique de la reformulation de synthèse partielle : reformulation d'une partie du discours de la personne interrogée pour permettre à la personne d'aller plus loin. Il y a un risque que la reformulation ne soit pas exacte et ne reflète pas ce que pense l'interrogée mais plus ce nous même pensons. Le sujet peut refuser la reformulation et ça va couper la dynamique de l'entretien.

Formulation de demande neutre : Pourquoi vous pensez ça ? C'est-à-dire ? Qu'est ce que vous voulez dire ? > Approfondissement de la réponse mais il ne faut pas en abuser pour ne pas que ça ressemble à un questionnaire.

Il y a un autre type de relance : **La répétition du thème de l'entretien** > Le but étant de soutenir, relancer le discours.

Un dernier type de relance : **Les silences** qui peuvent permettre à la personne de relancer son discours, comme les silences, où la personne réfléchie, qui ne doivent pas être interrompus.

A la fin de l'entretien il vaut mieux le résumer > Synthèse totale sans déformer les propos de la personne interrogée. Il faut demander aussi à la personne si elle a quelque chose à ajouter. On s'aperçoit que c'est terminé quand la personne ne fait que se répéter.

Il y a trois parties dans l'entretien :

- **La phase exploratoire** (10/15 minutes) : Discours où la personne interrogée aura des discours stéréotypés.

- **La phase d'approfondissement** : Il aura l'impression de ne plus rien avoir à dire. C'est le début de l'investissement de la personne interrogée dans le thème de l'entretien. On peut utiliser ici une reformulation, pour intervenir les formulations miroirs, les silences etc...
- **La phase de clôture** : La personne a l'impression qu'elle ne peut plus rien dire du thème. Il y aura des redondances, des répétitions de la seconde phase. Il faut demander des précisions à ce moment là. Il faut alors demander si la personne a quelque chose à ajouter.

Le questionnaire

Technique, méthode la plus connue et utilisée lors de l'enquête et surtout pour l'enquête quantitative.

Avantages :

- Par rapport à l'entretien il n'y a pas besoin de beaucoup de formations, d'expériences.
- Même questionnaire pour tous
- Le dépouillement, le traitement des données est simple.
- C'est moins coûteux qu'un entretien.
- C'est bien adapté pour des échantillons de grande taille.
- Statistiques possibles.

Limites : On étudie que des réponses verbales donc **on ne peut pas étudier les comportements.**

Il y a aussi **le problème des indicateurs** c'est-à-dire traduire les variables qu'on a définies avant en quelque chose d'observable. Comment poser les questions pour qu'elles ne soient pas ambiguës ?

Définition des indicateurs : On dispose de variables. La difficulté est de passer du stade théorique au stade observable. Il faut mesurer les stéréotypes ratés. Les indicateurs sont toutes les manifestations possibles d'une variable.

Il y a plusieurs types d'indicateurs :

- **Les indicateurs factuels et formels :** Des éléments faciles à observer qui portent sur des faits formels > Non pas sur des faits mais des affiliations ou appartenances d'un individu.
- **Les indicateurs subjectifs :** ça renvoie au propre de la psychologie > Indicateurs d'opinions.

Pour déterminer les indicateurs on peut réfléchir par soi-même ou essayer de se servir des entretiens exploratoires.

Il y a des précautions à prendre. **L'indicateur ne reflète pas la variable et donc la relation est d'inférence entre l'indicateur et la variable** > Ce n'est pas parce que je ne veux pas me marier avec une noire que je suis forcément raciste. Ce n'est pas une relation absolue mais une relation de probabilité avec une conséquence méthodologique > On va utiliser plusieurs indicateurs pour une variable.

Toute question doit être justifiée dans un questionnaire car c'est un indicateur de la variable.

3 types de questions : La question fermée, en éventail et ouverte.

- **La question fermée :** L'individu n'a que deux possibilités de réponses > **Question dichotomique** c'est-à-dire oui ou non auxquelles on peut rajouter ne se prononce pas si la personne ne souhaite pas répondre. On peut envisager une analyse de ces non-réponses quand il y a plus de 10% de non-réponses car ça veut dire qu'il y a un problème > Questions délicates. Elle entraîne une tendance à l'acquiescement. Face à ce type de question les individus ont plus tendance à répondre oui.
- **La question en éventail :** Liste de réponses possibles, éventail de réponses rédiger sous forme de propositions, items. L'intérêt est de pouvoir présenter des

propositions plus variées. On a à la fois la diversité des opinions avec les différents items, avec une standardisation de la passation et avec une même liste pour tous. C'est une question pratique, facile à dépouillée. Comment choisit-on les différents items ? Grâce aux entretiens exploratoires. **Il faut que la liste soit complète pour que chacun s'y retrouve. Elle ne doit pas comporter trop d'items parce qu'on prend le risque que la personne réponde par effet d'ordre** c'est-à-dire que les premiers et derniers seront plus choisis s'ils ne voient pas la feuille. On peut ajouter la modalité « autres, précisez ». Le sujet ne fera que reformuler les items proposés ou alors un item qu'on n'aura pas envisager. On peut aussi ajouter « ne sait pas » mais ce n'est pas très important.

- **La question ouverte** : Question où il n'y a aucune proposition de réponses. On va utiliser cette question dans 3 cas :
 - **Quand on étudie des variables complexes comme des représentations.**
 - **Quand on ne dispose pas des différentes propositions de l'éventail, on ne sait pas quelles sont les réponses types.**
 - **Quand il y a un but psychologique c'est-à-dire que la réponse ne nous intéresse pas mais c'est pour détendre la personne interrogée.**

On utilisera peu ces questions parce qu'elles sont lourdes à traiter parce qu'il y aura analyse de contenu.

La formulation des questions :

La première qualité qu'elle doit avoir c'est qu'elle doit être claire. Attention au vocabulaire utilisé. **On ne va jamais utiliser des termes techniques, scientifiques, des mots abstraits, généraux** comme « souvent, rarement, parfois etc... ». Il va falloir spécifier les sens. Il faut faire attention aux mots qui peuvent avoir un double sens. **On doit privilégier des phrases courtes qui ne demandent pas d'effort de rétention. On n'utilisera pas de négation et encore moins les doubles négations.**

Il faut **des questions unidimensionnelles** c'est-à-dire une seule idée à la fois. Attention aux mots dramatiques qui amènent la peur et des réponses défavorables.

Le changement amène des réponses proches du conformisme.

Les techniques pour aller contre les effets d'acquiescements :

- **Formulation équilibrée** : On utilise les 2 éventualités de l'alternative.
- **Le principe de l'alternance** : Série de questions à poser > On va proposer des items formuler tantôt dans un sens favorable tantôt dans un sens défavorable.

Il y a aussi **la réaction de prestance** : La personne va répondre en fonction de l'image qu'elle veut donner d'elle-même > Question socioculturelle, socioéconomique.

Il y a aussi le **problème de la désirabilité sociale** : Tendance au conformisme, réponse selon ce qui est dit en général.

L'effet de halo, la contamination d'une réponse sur une autre. Même si ce n'est pas tout à fait le même genre de question. Les personnes que l'on interroge préfèrent se montrer cohérentes.

